Chapitre 7 : Le grand départ

Par beb156

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le délai imposé par le roi du Hurlevent arrivait à son terme.

Avec l'aide d'Ouladre venu essayer le porte-bébé, Gahahli se préparait pour le prochain départ. Elle venait de sceller son Sabre-de-Nuit qui avait désormais la charge du paquetage pour le bébé. Elle avait sorti son arc ainsi que son carquois de flèches et avait également revêtu sa tenue d'aventurière dans laquelle elle se sentait légèrement plus serrée qu'avant, ayant pris des hanches et de la poitrine durant sa grossesse.

— Vous êtes sûre que vous ne préférez pas laisser votre enfant en lieu sûr à quelqu'un de confiance ? lui demanda le draeneï pendant qu'elle enfila le porte-bébé. Par exemple aux prêtresse d'Élune... ?

— Pas avant de l'avoir sevré, Oulaldre ! insista la jeune elfe de la nuit. Les livres que j'ai lu sur la maternité sont formels à ce sujet. Je dois le nourrir au sein durant les six premiers mois, c'est important pour lui.

— Certes, mais tout de même, de là à l'embarquer dans vos aventures, ce n'est pas très prudent, je trouve, objecta le draeneï.

— Oui ben ce n'est pas moi qui ai demandé à interrompre mon congé de maternité, pesta Gahahli. À moi aussi ça m'arrangerait de ne pas avoir à l'emmener dans mes aventures, de pouvoir le confier à quelqu'un qui saura le mettre en sécurité pendant que moi je risquerai une nouvelle fois ma vie pour ce monde ingrat. Ou qu'au moins on me laisse le temps de le sevrer avant de devoir m'en séparer pour reprendre les armes. Mais notre bon roi ne l'a pas entendu de cette oreille. Et je ne parle pas de ce foutu dragon qui a bien choisi son moment pour sortir de sa tanière... Alors si vous avez une meilleure solution, je suis toute ouïe !

Elle prit une grande inspiration pour se calmer. Sa colère ne faisait que stresser son bébé qui commençait à pleurer dans son porte-bébé. Elle stressait d'ailleurs tout le monde autour d'elle.

Elle berça ensuite le petit Fyrvas en se balançant lentement de droite à gauche pour l'aider à se calmer.

— Et puis c'est pour ça que je compte sur vous pour le garder quand je serai dans une mission trop périlleuse, reprit la jeune elfe ayant retrouvé son calme. En tant que prêtre soigneur, vous êtes le plus prudent de l'équipe, celui qui reste en retrait pour s'occuper des blessés et couvrir nos arrières, celui qui veille à notre sécurité. Vous serez parfait pour cette tâche. Et puis vous

avez assuré pendant mon accouchement.

— Très bien, si vous le dites, concéda Ouldre. Mais je maintiens que vous aussi vous devriez faire preuve de prudence. Je veux dire, ce que vous faîtes pour Azeroth est honorable de votre part mais... Il ne faudrait pas que ce petit bout soit orphelin de mère. Déjà qu'il ait peu de chance, si ce n'est aucune, de connaître son père.

— Si vous voulez, moi aussi je peux garder le petit ! se proposa Jorm qui attendait à l'extérieur à travers la fenêtre. On dit qu'en meute, les loups veillent sur les petits du couple alpha comme si c'était les leurs...

Gahahli scruta le worgen avec méfiance. Elle n'était pas sûre de confier son enfant à cette individu à moitié loup. Pas tant par risque qu'il ne le dévorât ou lui fît peur — jusqu'à présent, Jorm n'avait présenté aucun signe d'agressivité et d'hostilité et hormis pour se nourrir, se gratter, se lécher ou renifler tout ce qui était à sa portée, il semblait contrôler son côté bestial. Ce qui inquiétait la jeune elfe était que le worgen manquait de délicatesse et de prévoyance, qu'il serait du genre à blesser le bébé par maladresse et inadvertence rien qu'avec ses griffes. Lui confier le bébé serait comme laisser un éléphant gérer un magasin de porcelaine.

Elle n'eut pas le temps de répondre à la proposition du worgen que ses oreilles perçurent un bruit de pas s'approchant du cottage à travers la forêt de Teldrassil. Des pas d'hommes en armures lourdes. Des pas de soldats.

— Quelqu'un arrive ! prévint Jorm dont l'ouïe était tout aussi fine.

— Je sais, j'ai entendu, rétorqua la jeune elfe de la nuit qui enfila son arc et son carquois.

Elle se doutait qu'il s'agissait des soldats de Hurlevent envoyés par le roi Varian pour obtenir la réponse de la jeune elfe à son appel aux armes... et peut-être la faire arrêter pour trahison ou désertion en cas de refus.

Mais Gahahli n'avait pas en s'en faire, elle avait pris sa décision.

Elle sortit alors du cottage, la tête haute, son bébé à moitié endormi attaché à son dos, suivi de près par son Sabre-de-nuit et le draeneï, quand elle vit les soldats de Hurlevent se poster devant sa maison.

— Je suis prête, messieurs, leur dit-elle le torse bombé. Prête à servir l'Alliance une nouvelle fois.

— Ça par exemple ! s'écria une petite voix que Gahahli reconnut aussitôt.

Elle vit alors Baelbo passer devant les gardes pour contempler la jeune elfe de ses yeux ébahis.

— C'est bien toi, Lili ? demand a le gnome. Mais qu'est-il arrivé à tes cheveux ?

Le gnome faisait clairement référence à la nouvelle coupe de la jeune elfe qui désormais avait les cheveux plus courts et carrés. Même le draeneï avait été surpris en la voyant avec une toute nouvelle tête pour la première fois.

Pour répondre à la question de Baelbo, Gahahli se tourna et présenta son bébé qui serrait dans ses bras la poupée de chiffon qu'elle avait confectionné pour lui et à qui elle avait ajouté des cheveux bleus. Les siens. Depuis, il ne s'en séparait jamais. La jeune elfe n'était pas peu fière de son coup. Elle s'était dit qu'au cas où les choses tourneraient mal, son fils aurait quelque chose qui lui rappellerait la présence de sa mère.

— M'enfin, du moment que ta réponse est positive, s'empressa de souligner le gnome soulagé avant de se tourner vers les soldats. Vous voyez, les gars ? Pas besoin de lui mettre des chaînes !

— Alors c'est toi, l'émissaire que Varian a envoyé pour avoir ma réponse ? demanda Gahahli au gnome.

— Ce n'est pas lui ! répondit une autre voix familière. Et tu devrais dire "roi Varian" en présence d'un de ses représentants..

L'elfe vit alors un paladin aux cheveux d'or se détacher à son tour de la cohorte de soldats. Il s'agissait de Bartélo.

Visiblement, Gahahli n'était pas la seule à s'être fait refaire une coupe de cheveux, le jeune paladin avait eu la même idée, notamment de délaisser ses longs cheveux pour une coupe plus carré. Tant et si bien que la jeune elfe mit un temps à le reconnaître.

D'autant plus qu'il n'y avait pas que la coupe de cheveux du jeune paladin qui avait changé. Son regard habituellement enfantin était désormais plus sévère. Et son ton habituellement chaleureux était plus glacial, plus sec et cassant. Aussi, il semblait avoir délaissé le marteau de guerre pour une claymore.

— Contente de te revoir, Bartélo, lui dit la jeune elfe avec nonchalance.

— J'aimerais en dire autant... traîtresse, lui rétorqua sèchement le jeune paladin.

— "Traîtresse" ? Mais enfin, je n'ai trahi personne...

— Tu t'es fraternisée avec l'ennemi alors que nous sommes en guerre, je te rappelle, l'interrompit Bartélo. Rien que cela suffit à faire de toi une traîtresse.

Gahahli lâcha un soupir d'exaspération tant elle en avait marre de se justifier et de se défendre encore et encore.

— Et estimes toi heureuse que le roi ait accepté de te laisser une chance, reprit le jeune paladin. D'autres à Hurlevent dirait que t'es bonne pour la prison.

— C'est quoi ça, une menace ?

— Plutôt un avertissement, que tu ne t'attendes pas un accueil chaleureux et triomphant quand on sera à la capitale. Et que t'as intérêt à te tenir à carreau et faire ce qu'on te dit.

C'était officiel, il n'y avait plus rien du Bartélo que Gahahli avait connu. Il ne restait plus rien du jeune paladin certes zélé mais aussi naïf et facilement impressionné par des formes féminines généreuses et pour lequel la jeune elfe avait eu un bref béguin. Désormais, c'était un paladin très austère, inflexible et autoritaire, plus que le roi de Hurlevent lui-même, le genre de personne avec laquelle avait toujours le plus de mal à s'entendre.

Sentant la tension monter entre l'elfe de la nuit et le paladin, Ouladre se sentit contraint d'intervenir.

— Les amis, voyons, l'heure n'est pas au règlement de compte.

— Le draeneï a raison ! intervint à son tour un des soldats. Maintenant qu'on a l'elfe, on doit retourner au bateau avant qu'il ne prenne le large pour Hurlevent.

— Et le temps qu'il revienne, on n'est pas très chaud à l'idée de rester toute une semaine sur cet arbre, sans vouloir vexer l'elfe, ajouta un second soldat. À moins que le gnome ici présent daigne à nous téléporter.

— Nous tous ? s'impatienta Baelbo. À Hurlevent ? Alors que vous avez tous de grandes jambes ? Bande de fainéants !

Gahahli entendit un des soldats grommeler "radin".

Il était vrai que, bien qu'étant un grand mage et ce en dépit de sa petite taille, le gnome rechignait à user de la téléportation de masse sur de si longues distances. Et pour cause, plus la distance à parcourir et le nombre d'êtres à téléporter était grand, plus ça lui coûtait en mana et pouvait même lui coûter la vie. Ce pourquoi il n'en faisait usage qu'en cas d'extrême urgence.

— Encore une chose ! intervint Bartélo. Qu'est ce que c'est que ça ?

Il désigna d'un doigt accusateur le worgen surprit en train de se mordillait les aisselles sous le regard dégouté et incrédule du reste de l'assemblé. Baelbo fut particulièrement intimidé par l'individu qui en plus de son apparence s'imposait de par sa taille et sa carrure.

— Désolé, ça me démangeait, s'excusa-t-il confus.

— Lui, c'est Jorm, le présenta Gahahli d'un ton las. Il est de Gilnéas et il a insisté pour être de l'équipe et prouver sa valeur.

— J'avais oublié qu'on recruté les worgens, soupira le paladin désabusé. Notre Alliance a dû vraiment tomber bas, qu'on soit réduire à introduire des animaux dans nos rangs.

— Hé, fais gaffe à ce que tu dis, le "chevalier blanc" ! protesta Jorm. Le dernier qui m'a traité d'animal, il a mal fini.

— Et on quoi il nous serait utile, le "grand méchant loup" ? interrogea Bartélo avec une pointe de sarcasme.

— Non seulement je sais me battre mais je peux également me faufiler tel un renard, flairer des pistes et le danger à cent mètres, se vanta Jorm. Aussi je n'ai pas besoin d'armes, mes griffes et mes crocs font très bien l'affaire.

— Bon, au nom de l'équipe, j'accepte de te prendre à l'essai, approuva finalement le paladin qui demeurait toutefois sceptique. Avec tout ce qui se passe en ce moment, une nouvelle paire de bras ne sera pas de trop. Mais à condition que tu n'attaques pas ton propre camp par erreur. Aussi, ça ne te ferait pas de mal qu'on te ré-enseigne les bonnes manières. Baelbo et Ouladre peuvent s'en charger.

Et voilà qu'il faisait son petit chef et se permettait de parler au nom de ses compagnons d'armes sans demander au préalable leur avis ! s'indignait Gahahli silencieusement.

— Il... Il n'est pas dangereux au moins ? se risqua de demander le gnome concernant Jorm qui continuait de l'intimider et le faisait se sentir plus petit qu'il ne l'était déjà.

— Ne crains rien, petit gars ! tenta de le rassurer le worgen. Tant que personne ne me cherche, je suis plutôt un bon toutou.

— Mais... "la dernière personne a vous avoir traité d'animal qui a mal fini"... vous ne l'avez quand même pas... ?

— Ah non non non, je n'ai pas eu besoin de l'étriper, il s'est tué tout seul, lui répondit le worgen. Ou alors, s'il s'est loupé, c'est certainement les morts-vivants qui lui ont fait sa fête. Ce qui fait qu'il n'a pas eu une fin heureuse...

— Assez discutaillé ! ordonna Bartélo. Tout le monde au port ! Pressons !

Le groupe fit alors route vers Darnassus qu'ils traversèrent pour atteindre le portail à l'ouest de la ville qui les devait les amener au port de Rut'theran où leur attendait accosté le bateau pour Hurlevent.

Sur le chemin à travers la grande ville des elfes de la nuit, Gahahli ne put contenir davantage le ressentiment qu'elle éprouvait envers le jeune paladin.

— Alors c'est toi maintenant le chef ? l'interrogea-t-elle.

Jusqu'à présent, c'était le nain Batël qui étant le plus expérimenté occupait cette fonction dans l'équipe.

— Faut bien que quelqu'un dirige le groupe maintenant que Batël a disparu dans la nature, répondit alors Bartélo. Et t'aurais vu qui d'autre occuper un tel poste. Baelbo n'aurait pas été crédible avec sa petite taille et son manque d'assurance. Ouladre n'est même pas de ce monde. L'autre animal vient juste de nous rejoindre. Et puis il y a toi, qui vient d'un autre continent, qui manque de discipline et a trop le goût du risque. Sans parler de tes fréquentations qui aujourd'hui mettent en doute ta loyauté.

— Que tu t'auto-proclames le chef, passe encore, lui rétorqua la jeune elfe de la nuit. Mais de là à traiter tes propres compagnons d'armes comme des moins que rien, après tout ce que vous avez vécu, c'est minable de ta part. Et surtout, ça te donnait pas le droit de me traiter comme une criminelle. Devant mon fils, qui plus est !

— Ne vas pas en faire une maladie ! se défendit le paladin. Il a combien, ton rejeton ? Deux semaines ? Trois tout au plus ? Il ne doit pas comprendre ce qui se passe autour de lui, alors de quoi on parle !

— Il est très sensible, je te signale ! Et ça reste indigne de toi !

— Tu n'avais qu'à mieux choisir tes fréquentations, aussi. Il faut assumer maintenant.

— Ça aussi, c'est gonflé de ta part ! s'indigna Gahahli. Me faire la morale sur mes "fréquentations" alors que toi-même tu t'es entiché d'une elfe de sang...

— Ne me parles plus jamais de cette traînée, l'interrompit Bartélo sur un ton menaçant. Si je la croise à nouveau, elle signe son arrêt de mort.

Décidément, la jeune elfe de la nuit ne reconnaissait plus le jeune paladin avec lequel elle avait vécu tant d'aventures pour protéger l'Alliance. Du temps où il avait été un incorrigible coureur de jupon, jamais il n'aurait souhaité la mort d'une de ses anciennes conquêtes, pas même après s'être quitté en mauvais termes.

Il aurait encore moins traité ses propres frères d'armes comme s'ils lui étaient inférieurs en raison de leur apparence ou de leur origine, comme la jeune elfe l'avait fait remarqué.

Elle avait beau avoir conscience que ce fut la guerre contre le Roi Liche qui avait changé le paladin de la sorte mais ce n'était pas une raison. Elle aussi avait souffert durant cette période et peut-être plus que son frère d'arme. Et force était de constater que malgré ça, elle était celle qui s'en était la mieux sortie.

Suite à cette houleuse discussion, Gahahli demeura silencieuse jusqu'à ce que le groupe embarqua à bord de *la Bravoure*, tel était le nom du bateau qui devait les amener sur l'autre continent.

— Alors on va directement à Hurlevent, maintenant ? demanda-t-elle.

— Et ben oui ! lui répondit Baelbo. On a un port à Hurlevent, tu te rappelles ? C'est là qu'on a embarqué pour le Norfendre, pour combattre le Roi Liche.

Jusqu'à présent, chaque fois qu'elle avait dû prendre la mer pour les Royaumes de l'Est, c'était au Port de Menethil dans les Paluns qu'elle devait accoster. Et pour atteindre Hurlevent, il lui fallait traverser la région marécageuse en faisant attention aux crocolisques qui l'infestaient entre autres, puis passer par le Loch Modan et atteindre la capitale des nains, Forgefer, dans les montagnes enneigés de Dun Morogh. Là bas elle devait loué un griffon et ainsi passer par la voie des airs, survolant les terres sinistres et inhospitalières des nains Sombrefers et des orcs Rochenoires séparaient le royaume des nains de celui des humains. Ou alors elle devait prendre le Tram des Profondeurs, un moyen de transport plus sûr et conçu par les ingénieurs gnome que la jeune elfe de la nuit n'appréciait que modérément avec tous ces mécanismes bruyants et le fait devoir voyager dans les profondeurs de la terre.

Gahahli avait complètement oublié que Hurlevent avait rénové un port peu de temps avant l'invasion du Fléau qui avait marqué le début de la guerre contre le Roi Liche. Dès lors, ce fut plus pratique pour les trajets entre Teldrassil et Hurlevent et il n'y avait plus besoin de traverser des régions aussi risquées. Mais même si ça l'arrangeait de ne plus avoir à traverser un marécage truffés de crocolisques, de raptors ou d'orcs du clan Gueule-de-Dragon, ni à prendre le Tram des Profondeurs et de devoir supporter ses crissements stridents ni à survoler à dos de griffons des terres ennemies, Gahahli aurait passé par le Port de Menethil où elle avait rencontré Baelbo pour la première fois.

— De toute façon, ce n'est pas trop le moment de s'arrêter au Port de Menethil, s'empressa d'ajouter le gnome comme s'il avait lu dans les pensées de la jeune elfe. Non seulement la région et la route sont devenues plus dangereuses ces derniers temps, mais le port en lui même a été inondé.

— À cause du Cataclysme ? devina la jeune elfe de la nuit.

— Oui et pas que, répondit le gnome. Tu vois le barrage de Formepierre qui sépare le Loch Modan des Paluns.

La jeune elfe se souvint parfaitement de ce magnifique barrage avec ses têtes de nains sculptés et par lesquelles l'eau était évacué. Et pourtant bâti par les Sombrefers. Probablement la meilleure chose que ces nains à la peau sombre avait bâti depuis la naissance de leur clan.

— Et ben il a été brisé par le passage d'Aile-de-Mort, lui annonça tristement Baelbo. Et c'est qui a provoqué l'inondation des Paluns et l'assèchement du Loch Modan. Il n'en reste plus qu'un étang, désormais.

Gahahli fut estomaquée de l'apprendre. Il n'y avait donc rien que ce satané dragon ne pouvait épargner ?

Le bateau prit le large et Gahahli contempla tristement l'Arbre-Monde Teldrassil s'éloigner à l'horizon.

Ce fut la première fois depuis qu'elle s'était lancée dans l'aventure qu'elle ressentait de la peine à quitter son foyer pour l'inconnu. Et elle sentit qu'elle n'allait pas y remettre les pieds avant un moment. S'il lui était possible d'y revenir un jour.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés